

ces attentats vulgaires seraient bien surpassés aujourd'hui si on laissait faire les Romains :

Qui voudrait dire  
Que l'Apostole notre sire,  
De Dieu homicide ne soit  
Si le Conseil aux Romains croit ?

Voilà un crime aussi énorme que difficile à commettre, et cette accusation exagérée ne prouve rien en faveur du satirique, pas même du talent. Remarquons toutefois qu'elle ne frappe qu'à côté du saint Père : nous ne sommes pas encore au temps du papegot et de l'île sonnante.

Mais l'Apostole notre père  
Consault (*aide*) Jésus-Christ et sa mère ;  
Tout le siècle, c'est bien raison,  
Doit pour lui être en oraison.

Ce qu'il y a de plus curieux dans ce morceau, c'est une comparaison dans laquelle le poète décrit l'aiguille aimantée et l'usage qu'on en faisait dès lors pour la direction des navires.

Une pierre laide et brunière  
Où le fer volontiers se joint  
(*ils*) Ont ; si esgardent le droit point,  
Puis une aiguille y ont touché  
Et en un fêtu l'ont couché,  
En l'eve (*l'eau*) le mettent sans plus,  
Et le fêtu la tient dessus ;  
Puis se tourne la pointe toute  
Contre l'étoile si sans doute  
Que jà nul homme n'en doutera,  
Ne jà pour rien ne faussera.  
Quant la mer est obscure et brune,  
Qu'on ne voit étoile ni lune  
Done font à l'aiguille allumer  
Puis n'ont-ils garde d'égarer.

Qu'on veuille bien songer que Guiot écrivait ces vers au plus tard dans les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle. Il est vrai que